

# De l'aide gratuite pour 32 000 élèves en 30 ans

■ Depuis 1989, environ 3 500 étudiants bénévoles engagés sont intervenus dans 90 écoles bruxelloises.

**N**ous sommes interpellés par les nombreux défis auxquels l'école doit faire face, explique Ahmed Medhoune, le président de l'ASBL Schola ULB dont il fut autrefois le premier tuteur bénévole. *Complexification des profils d'élèves, fragilités socio-économiques accrues des familles, essoufflement des équipes pédagogiques, restrictions de moyens... Tout cela accroît la pression sur l'école, la freine dans son rôle d'ascenseur social et, surtout, appelle à l'action.*

Comment agir ? L'idée est toute simple: faire appel aux étudiants de l'Université libre de Bruxelles qui le souhaitent pour animer des séances gratuites de soutien scolaire en primaire et secondaire (tant dans le général que dans le qualifiant). Elle semble aussi très bonne, vu l'explosion des activités : de 9 tuteurs intervenant auprès de 9 élèves d'une même école en 1989, on est passé à 275 tuteurs pour soutenir 1 750 élèves en difficultés dans 85 écoles l'année passée. En 30 ans, en tout, 32 000 élèves inscrits dans 90 écoles de la Région bruxelloise ont bénéficié d'une aide gratuite donnée par 3 500 étudiants tuteurs.

## Satisfaction générale

Et tout le monde y gagne. D'abord, bien sûr, les élèves aidés. À 16 ans, Karen étudie en quatrième année secondaire. Elle parle ainsi de sa tutrice: *"Lisa m'a énormément aidée. Je n'y croyais plus, elle m'a soutenue et je la remercie."* En troisième primaire, Kenzo (9 ans) dit ceci: *"Le tutorat m'aide à mieux faire mes devoirs et me permet de ne pas être seul à la maison."*

Ensuite, les étudiants bénévoles apprécient eux aussi l'expérience. Étudiante en troisième année de bio-ingénieur, Elsa confie: *"Ce que j'apprécie le plus dans le volontariat, c'est non seulement la possibilité*

*d'aider les jeunes élèves mais surtout d'observer leur progrès et voir que mon aide fait la différence."* L'expérience a montré que la démarche

contribue aussi à renforcer la confiance en soi du tuteur. Elle constitue une réelle plus-value à l'embauche.

Enfin, c'est aussi la satisfaction du côté des écoles. Même si certains enseignants étaient plutôt sceptiques à la base, la bonne volonté de part et d'autre a permis d'évacuer les tensions.

## Diverses sources de financement

Si l'aide est gratuite pour les écoles et les élèves, son organisation a néanmoins un coût, majoritairement supporté par des fondations et mécènes privés ainsi que par des subventions publiques.

Les heures de soutien sont réservées aux établissements partenaires et font l'objet de conventions qui ne laissent rien au hasard. Elles se donnent le plus souvent à l'école mais aussi en maisons de quartier ou dans les locaux de l'ULB pendant les périodes de vacances.

## Une alternative aux (chers) cours particuliers

Cette démarche est plus utile que jamais à l'heure où le soutien scolaire privé et (très) payant a tendance à prendre de plus en plus de place.

Par définition, le prix des cours particuliers est librement fixé par celui qui les donne et accepté par ceux qui en bénéficient. Ne relevant d'aucune réglementation, il varie énormément en fonction de divers critères (la formation du prof, le nombre d'heures achetées...) Et la facture peut parfois être très lourde.

M.Bs

→ Pour plus d'infos: [schola-ulb.be](http://schola-ulb.be).

**La démarche contribue aussi à renforcer la confiance en soi du tuteur.**